

Associé correspondant résidant (1971-1974)  
Membre titulaire (1974-1986)  
Membre honoraire (1986-2021)

Laurent Versini, né à Paris le 20 juin 1932, est issu d'une lignée d'universitaires parisiens. Son grand-père, Barthélemy-Raoul Versini, en 1890, et son père Louis Versini, en 1913, étaient entrés tous les deux à l'École normale supérieure et en étaient sortis comme agrégés de Lettres. Le premier avait dirigé le petit lycée Condorcet et le second le lycée Janson de Sailly. Avec de tels exemples, Laurent ne pouvait effectuer qu'un parcours sans faute : élève du lycée Janson de Sailly puis des classes supérieures de Louis-le-Grand, il est entré comme ses devanciers à l'École de la rue d'Ulm, en 1953, et est devenu à son tour agrégé de Lettres en 1956.

C'est le hasard des affectations qui l'a conduit à se fixer à Nancy, où il a été nommé assistant de littérature française en 1957, avant de devenir en 1967, à la suite d'une thèse soutenue en Sorbonne, professeur de littérature française à la faculté des Lettres de Nancy. Sa thèse avait porté sur les ressources et la technique du roman *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos. Ce travail magistral avait fait de lui un spécialiste incontesté du XVIII<sup>e</sup> siècle tout entier, car il avait su y montrer ce que le roman de Laclos, trop souvent réduit à son aspect licencieux, avait de profond et d'original, en le situant par rapport aux œuvres de Crébillon fils, de Dorat, de Marivaux, de l'abbé Prévost, de Richardson et de Jean-Jacques Rousseau. En 1969, son ouvrage *Laclos et la tradition* a été couronné par le Prix Le Métails-Larivière de l'Académie française.

Après la profonde secousse de l'année 1968, et avant la mise en place des nouvelles structures universitaires créées par le ministre Edgar Faure, Laurent Versini avait été le dernier doyen de la faculté des lettres de Nancy ; tâche difficile, dans laquelle il s'était efforcé de préserver, autant que faire se pouvait, la valeur des enseignements et la courtoisie de nos relations professionnelles. Libéré de cette fonction ingrate, il avait été tout naturellement disponible pour entrer comme associé correspondant dans notre compagnie, sur un rapport du professeur Larcan, le 3 décembre 1971. Nommé titulaire le 7 juin 1974, il avait prononcé le 19 mai 1976 son discours de réception sur le sujet suivant : « De la Société royale à l'Académie de Stanislas, permanence dans le progrès ».

Ses premières communications avaient porté sur Choderlos de Laclos, en 1973, et sur le maître de forges philosophe Ignace de Wendel, en 1976. Mais il s'était très vite intéressé au milieu intellectuel dans lequel notre académie était née, à Nancy en 1750, et aux idées philosophiques, politiques et religieuses de Stanislas, dont il avait scruté et publié les écrits en compagnie du professeur Taveneaux. Il a résumé ses principales constatations dans la communication faite devant notre académie le 18 novembre 1983 : « Que révèle finalement cette œuvre si diverse et si riche ? Une personnalité originale, enthousiaste et fervente, capable de gaminerie et d'humour aussi, très jalouse en même temps de son autorité princière, une culture étendue, une très bonne connaissance de la latinité profane et notamment de Sénèque, dont la profonde influence, conjuguée avec les vertus chrétiennes de résignation et de patience et soutenue par un courage naturel évident, avait dû aider Leszczynski à supporter les épreuves de Dantzig et des années suivantes ; une grande familiarité avec les moralistes français... et avec les écrivains politiques... ; une curiosité pour les nouveautés, sinon en matière de dogme, bien sûr, mais en matière d'économie... ». Il a fait ressurgir devant nous avec bonheur, l'image d'un Stanislas cultivé, sensible, généreux, bien différente des caricatures un peu mesquines qui avaient été faites de lui auparavant.

En 1986, Laurent Versini poursuit sa brillante carrière à Paris, avec ses nouvelles publications, ses fonctions de consultant et d'expert auprès du Ministère, sa présidence de la section de Langue et littérature françaises du Conseil supérieur des universités, son prestige

national et international parmi les spécialistes du XVIII<sup>e</sup> siècle. Son savoir, sa perspicacité, son expression à la fois claire et nuancée ont fait de lui un maître vénéré. Resté fidèle à l'Académie, il a accepté d'honorer de son patronage et de sa participation les deux colloques organisés par elle, en 2001, sur « Stanislas et son académie » et, en 2005, sur « L'éducation et les Lumières ». Dans ces deux occasions, il a aidé à réunir des intervenants prestigieux et a su introduire et conclure les débats avec une grande hauteur de vues. Sans lui, ces deux colloques n'auraient pas eu la haute tenue intellectuelle qu'on a bien voulu leur reconnaître. De 1985 à 1999, le professeur Laurent Versini a dirigé 18 thèses.

Tous ses collègues et amis parisiens, les membres de l'Association pour la Diffusion de la Recherche Littéraire (ADIREL), dont il avait été un des fondateurs en 1988, ceux qui l'ont bien connu à Nancy s'accordent pour dire que Laurent Versini fut un modèle de perspicacité, d'élégance intellectuelle, mais aussi de courtoisie. Ses paroles étaient aussi aimables dans l'approbation que dans la critique et, sans un léger froncement du nez, qui manifestait son désaccord, on n'aurait pas vu la différence sur son visage. Ses qualités étaient celles que l'on reconnaît aux hommes et aux femmes du siècle des Lumières, qu'il a contribué à mieux faire connaître de tous. À cette époque, pour résumer tout cela, on se serait peut-être contenté de dire de lui qu'il était un « homme d'esprit ».

Doyen honoraire de la faculté des lettres de Nancy, professeur émérite de l'université Paris-Sorbonne, Laurent Versini était chevalier de l'Ordre national du Mérite, chevalier de la Légion d'honneur et commandeur des Palmes académiques. Il est décédé à Paris le 19 avril 2021. [Jean-Claude Bonnefont]



**Le professeur Laurent Versini (1932-2021)**

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Laurent Versini ; Jean-Claude BONNEFONT, « Éloge de Monsieur Laurent Versini (1932-2021) », *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, année 2021-2022, 8<sup>e</sup> série, tome XXXV, p. 21-24.